



REVUE DE PRESSE



LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

Spectacle créé en mai 2021 à la
Comédie - CDN de Reims.

CONTACTS

LA COMÉDIE - CDN DE REIMS

Claire Cantuel
c.cantuel@lacomediereims.fr
06 29 60 96 47

ALTERMACHINE

Carole Willemot
carole@altermachine.fr
06 79 17 36 65

C
O
M
É
D
I
E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

Fratricie de comédiens

Julien Leprieur Bah c'est simple. La femme elle est à quatre pattes, l'homme lui tire les cheveux et elle crie très fort.» La phrase est choc, souhaitée par le ministère de la Santé dans son spot de campagne de lutte contre l'exposition des mineurs à la pornographie. Une phrase intense, lâchée par un enfant de 10 ans, Rémi Ducat. Le jeune garçon vit à Auvillers-les-Forges et joue l'enfant de cette famille. Un rôle de comédien, débuté en atelier théâtre avec Ardennes Thiérache, qui n'est pas son premier mais qui est sans doute le plus marquant. Mais lui préfère évoquer les tournages plus drôles. Ceux où il a rencontré des acteurs connus, où il a droit à des bonbons ou sur lequel il a visité une écluse de Paris «là où on n'a pas l'habitude d'aller». Au départ, la phrase était bien pire Rémi Ducat Alors Laurence Le Brech, sa mère, raconte ce tournage de spot long de six heures. «La veille, je n'en ai pas dormi de la nuit. J'ai demandé l'autorisation de la directrice de son école et plusieurs fois, j'ai demandé à Rémi s'il souhaitait le faire ou pas.» Mais le garçon a souhaité aller jusqu'au bout. «Au départ, j'aimais pas trop le texte parce que la phrase était bien pire, souffle-t-il, toujours un peu gêné. Mais après ce que je n'ai pas trop aimé, c'est que sur la tablette (qu'il tient dans le clip NDLR) l'écran était blanc et je devais jouer pour de faux.» À l'école, son frère, Bastian, a eu des échos de la part de ses copains. «Ils ont dit que Rémi avait du courage de dire ça», lance-t-il. Le garçon de 9 ans est aussi brun et volubile que son aîné est chatain et réservé. Les expériences de son frère lui ont aussi donné l'envie de jouer la comédie. Bastian s'empresse alors de faire découvrir leurs passages devant la caméra. D'abord l'apparition de Rémi dans le clip du rappeur Abou Tall, Rat des Villes, qu'ils fredonnent tous les deux et pointent le moment précis où l'aîné surgit à l'écran. Puis un clip promotionnel de l'agriculture où ils jouent tous les deux dans un immense tas de céréales. «C'est ce que j'ai préféré car on a pu courir dedans», lance Rémi, appuyé par son frère. Grâce à cette vidéo, Cyrille

Ducat, le père, a définitivement approuvé le début de carrière de ses deux fils. «Au départ, il n'était pas trop pour mais il a été convaincu en voyant que c'était un clip agricole», le charrie sa compagne. «C'est vrai, j'étais réticent au départ.» Lui est agriculteur, elle infirmière. Le couple n'a jamais baigné dans le milieu artistique mais appréhende les ambiances de plateau au même rythme que les enfants. «On veille à ce que les castings ne soient pas à la chaîne et au fait qu'ils passent une bonne journée. Ça doit rester quelque chose de ludique et qu'ils souhaitent réellement le faire.»

Au théâtre et au cinéma

Perrine, 7 ans, suit la voie tracée par ses deux frères. L'année dernière, la petite fille a fait de la figuration dans trois films qui devraient sortir au cinéma courant 2021 et s'est illustrée dans un spot de campagne à paraître pour un centre hospitalier. «C'est ma maîtresse qui m'a appris le théâtre avec la peur, la joie, la tristesse et la colère», lance-t-elle, en faisant tourner son ruban de gymnaste. Cette semaine, les garçons sont sur les planches, à la Comédie de Reims. Ils répètent une pièce de théâtre qui devrait être jouée en mai. «Et après, on fera une tournée mondiale», s'exclame Bastian. «Nationale», le corrige sa mère. Laurence Le Brech a constaté un changement dans le comportement de ses enfants. «Bastian est concentré quand il est sur un casting et il a réussi à se poser en classe, Rémi a pris confiance en lui et Perrine s'entraîne à lire et à travailler sa mémoire.» Si les deux garçons se plaisent à jouer la comédie et à entretenir une petite compétition entre eux - «c'est moi le plus connu», lâche Bastian, vite contredit par Rémi - ils n'ont pour autant pas le rêve d'embrasser une carrière d'acteurs. Continuer à parler devant la caméra, oui, mais ce qu'ils souhaitent avant tout, c'est devenir agriculteurs. Comme papa.

Des nouvelles de l'avenir avec enfants et ados sur scène

Tous en scène par Aurélie Charon

Bérangère Jeannelle imagine "Les Monstres" avec des enfants de 9 à 11 ans qui explorent leurs peurs, à la Comédie de Reims. Michel Schweizer poursuit son travail avec les adolescents et propose un temps fort "Nos Futurs" à Besançon, suite à des ateliers.



Les Monstres, Bérangère Jeannelle

En studio avec nous, Bérangère Jeannelle, auteure, metteuse en scène. Avec le comédien Rodolphe Poulain, elle travaille depuis plusieurs mois avec deux groupes d'enfants de 9 à 11 ans, à Reims, pour un laboratoire géant, ludique et philosophique sur la monstruosité : son spectacle Les Monstres est en partie documentaire, inspiré de leurs personnalités et expériences personnelles et interrogera notamment les peurs, les sentiments de haine, le "mal" et les questions de réparation. Il s'adresse non seulement aux enfants mais aussi aux adultes. Le spectacle interprété par ces enfants sera présenté aux professionnels et les familles les 11 et 12 mai puis du 7 au 10 juillet à la Comédie - CDN de Reims et tournera la saison prochaine à Amiens, Chambéry, Mulhouse, Bayonne...

Avec nous au téléphone, Théo, 10 ans, qui joue dans Les Monstres.

[- DÉCOUVREZ L'ÉMISSION -](#)



Les Monstres, Bérangère Jeannelle

Depuis Besançon, le chorégraphe et metteur en scène Michel Schweizer. Avec des adolescents de 12 à 18 ans du quartier dit prioritaire de Planoise à Besançon (marqué par le trafic de drogue, la violence et des séries d'arrestations spectaculaires et très médiatisées ces dernières années), il conçoit le projet multifacettes Nos futurs. A travers 4 projets et 40 jours d'ateliers pour une cinquantaine de jeunes de ce quartier, Nos futurs interroge ces jeunes et laisse libre cours à l'expression de leurs positionnements par rapport au monde, aux adultes, à leur avenir. Depuis février, au cours d'ateliers, Mathieu Desseigne-Ravel (danseur et chorégraphe), Dalila Khatir (chanteuse lyrique), Grégoire Beil (vidéaste) et Michel Schweizer (chorégraphe et metteur en scène) entraînent ces adolescents sur le terrain de l'expérience artistique. Les restitutions de ces rendez-vous, qui empruntent autant au théâtre qu'à la performance, à la danse, au rap, au slam, à la vidéo, au graphisme ou au street art, auront lieu le 27 mai et les 4 et 5 juin aux Deux Scènes, scène nationale de Besançon.

Intervenants

Michel Schweizer
metteur en scène, chorégraphe (cie La Coma)

CRÉATION

Des « Monstres » qui interrogent ce qui nous fait peur

Dans sa nouvelle création, *Les Monstres*, Bérangère Jannelle interroge les enfants sur la place du monstre et du monstrueux dans leurs vies.

Un monstre, qu'est ce que c'est ? Alors que ce mot est utilisé au sens propre pour nommer un personnage effrayant issu de l'imaginaire, autant qu'au figuré pour désigner un individu ayant réalisé des crimes atroces, difficile de lui donner une définition univoque. Bérangère Jannelle donne la parole aux enfants afin qu'ils livrent, avec leur regard tant imprégné des contes que des informations, leur ressenti de ce que signifie un monstre, et de ce que leur renvoie cette figure. Les premières ont lieu du 6 au 8 juillet à la Comédie de Reims, centre dramatique national, productrice du spectacle. Deux distributions constituées chacune de six enfants de 9 à 11 ans jouent en alternance aux côtés du comédien Rodolphe Poulain.

Au quotidien

Pour réaliser ce spectacle, la metteuse en scène est partie à la rencontre d'enfants de tous horizons géographiques et sociaux pendant deux ans. Équipée de matériel de prise de vue et de prise de son, elle a compilé leurs témoignages pour une recherche documentaire qui a nourri son écriture du spectacle. «*Au cours de ce travail de recherche, je les ai amenés vers un questionnement autour de ce que représentent pour eux les monstres, qui sont des formes imaginaires. Je les ai interrogés sur ce à quoi ils servent selon eux, et comment chacun les incarne, remarque Bérangère Jannelle. J'ai pu voir à quel point ces "monstres" sont proches du quotidien des enfants. Sous cette figure on peut croiser autant des meurtriers dont les faits ont été très médiatisés que la Covid-19, qui touche à ce qui n'est pas visible à l'œil nu. Mais les monstres sont aussi pour eux des personnages imaginaires issus de livres ou de films, comme Shrek. Je m'intéresse à ce que les enfants font de cet ensemble bigarré que constitue le monstre.*» La metteuse en scène s'est aussi intéressée à ce que sont les monstres cachés à l'intérieur de nous, et à de nombreux sujets connexes à sa thématique centrale, liée à la peur de l'inconnu et à la manière de l'appivoiser.



Le projet invite six enfants et un comédien au plateau.

Elle a collecté de nombreux récits de cauchemars et des représentations de monstres personnels à des enfants. Avec eux, elle a transformé tout ce matériau en jeu et en mise en scène.

Enfant et philosophe

Ce qui intéresse Bérangère Jannelle n'est évidemment pas de dresser le portrait-robot d'un monstre, mais bien de questionner nos représentations de ceux-ci. Et cela, que l'on soit enfant ou adulte. Car si elle s'intéresse à la pensée et aux représentations des enfants, c'est pour mieux leur donner une portée universelle ; une matière à réflexion pour tous. Avec *Les Monstres*, Bérangère Jannelle poursuit ses recherches artistiques à portée philosophique menées avec des enfants. Elle a initié ce processus de recherche pour le spectacle *Le Petit Z*, créé en 2014, et l'a poursuivi avec le documentaire *Les Lucioles*, réalisé il y a quatre ans avec des enfants de Châteauroux (36). «*Les Monstres est une nouvelle étape dans ce parcours jamais interrompu depuis avec les enfants. Ils sont devenus pour moi des partenaires de travail à part entière. L'enfant est toujours le premier philosophe, car il pose en permanence*

des questions sur le monde et il est très ouvert sur les réponses qu'on lui apporte. Alors que, bien souvent, les adultes cherchent des réponses moralisantes à apporter aux enfants, j'ai remarqué dans la pratique que ces derniers n'aiment pas du tout cela, note-t-elle. Ce que je recherche, c'est questionner avec eux l'ombre, l'angoisse, et derrière, la question du mal et, aujourd'hui avec la crise sanitaire, de la maladie. Les enfants se contrefichent d'une conduite morale à tenir qui les protégerait du mal ou de la maladie. Dans leur monde, il peut même être angoissant d'avoir une pratique qui ne serait que vertueuse.»

Sur scène, les six enfants et le comédien Rodolphe Poulain interprètent ce spectacle réalisé à partir d'improvisations, mais très écrit. Les enfants ne jouent pas toujours les mêmes parties du texte. La distribution se fait de manière aléatoire avant chaque représentation afin de garder de la spontanéité de jeu et de ne pas figer les jeunes interprètes dans un rôle et des émotions. L'échange avec le public est une dimension à part entière du spectacle, afin de poursuivre l'ouverture et la réflexion autour d'un sujet passionnant qui trouve écho auprès de tous, quel que soit l'âge. ■ TIPHAINE LE ROY